

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

VALIDATION DE LA VERSION FRANCOPHONE DE L'ÉCHELLE DE CONFIANCE
DYADIQUE AUPRÈS D'UNE POPULATION ADOLESCENTE

THÈSE DE SPÉCIALISATION
PRÉSENTÉE COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU BACCALAURÉAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
MAGGY GAMACHE

SOUS LA SUPERVISION DE
ALISON PARADIS, PHD

12 MAI 2025

Remerciements

Ma dernière année du baccalauréat fut assez éprouvante. Malgré tout, je suis fière de tout ce que j'ai parcouru. Tout cela n'aurait pas été possible sans l'aide de ma superviseuse de cette thèse de spécialisation, Alison Paradis. Alison, merci d'avoir cru en moi et de m'avoir soutenu malgré les défis. Cela a été un honneur de collaborer avec toi. Tu m'as permis de réaliser des apprentissages précieux pour bien poursuivre aux études supérieures.

Je remercie, aussi, Deziray, merci d'avoir répondu à mes mille et une questions, même si tu étais occupée de ton côté. Tu es à mes yeux, une doctorante inspirante et d'exception que j'aspire être un jour.

Finalement, merci à mon copain Thomas, mes amies et ma famille qui ont été là pour moi dans les hauts et les bas. Je suis chanceuse de vous avoir !

Tables des matières

REMERCIEMENTS.....	2
TABLES DES MATIÈRES.....	3
LISTE DES TABLEAUX.....	5
RÉSUMÉ	6
INTRODUCTION	7
PROBLÉMATIQUE.....	7
LES RELATIONS AMOUREUSES À L’ ADOLESCENCE	8
LA CONFIANCE INTERPERSONNELLE.....	9
LA MESURE DE LA CONFIANCE INTERPERSONNELLE	10
LE <i>DYADIC TRUST SCALE</i>	11
OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES	12
MÉTHODOLOGIE	12
POPULATION ET PROCÉDURES.....	12
INSTRUMENTS DE MESURE	13
<i>Informations sociodémographiques</i>	13
<i>Dyadic Trust Scale (Larzelere & Huston, 1980)</i>	13
<i>Relationship Quality Inventory for Adolescents (RQI-A; Fortin et al., 2022)</i>	14
<i>Relational Skills Inventory for Adolescents (RSI-A ; Fortin et al., 2021)</i>	14
<i>Conflict in Adolescent Dating Relationships Inventory (CADRI; Wolfe et al., 2001; Bourassa et al., 2005)</i>	14
<i>Échelle des tactiques de contrôle des adolescent.es (ETCA; De Sousa et al., en révision)</i>	15
ANALYSES STATISTIQUES	15
RÉSULTATS.....	16
ANALYSES DESCRIPTIVES.....	ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.
ANALYSE FACTORIELLE EN COMPOSANTES PRINCIPALES	16
<i>Tableau 1</i>	16
VALIDITÉ CONVERGENTE.....	17
<i>Tableau 2</i>	18
DISCUSSION.....	19
LIMITES ET ÉTUDES FUTURES	20
CONCLUSION.....	21
RÉFÉRENCES	22
ANNEXES.....	31
ANNEXE A : LETTRE D’ APPROBATION DU COMITÉ ÉTHIQUE	31
ANNEXE B: FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	33

ANNEXE C : <i>VERSION FRANCOPHONE DE L'ÉCHELLE DE CONFIANCE DYADIQUE (LARZELERE & HUSTON, 1980)</i>	37
ANNEXE D : <i>RELATIONSHIP QUALITY INVENTORY FOR ADOLESCENTS (RQI-A; FORTIN ET AL., 2022)</i>	38
ANNEXE E : <i>RELATIONAL SKILLS INVENTORY FOR ADOLESCENTS (RSI-A ; FORTIN ET AL., 2021)</i> ..	39
ANNEXE F : <i>CONFLICT IN ADOLESCENT DATING RELATIONSHIPS INVENTORY (CADRI; WOLFE ET AL., 2001; BOURASSA ET AL., 2005)</i>	40
ANNEXE G : <i>ÉCHELLE DES TACTIQUES DE CONTRÔLE DES ADOLESCENT.ES (ETCA; DE SOUSA ET AL., EN RÉVISION)</i>	42

Liste des tableaux

TABLEAU 1. Moyennes, écart-types et analyse par composantes principales des huit items de l'échelle de confiance dyadique (ECD)..... 16

TABLEAU 2. Corrélations entre la confiance (ECD) et la qualité de la relation, les compétences relationnelles, la violence et les comportements de contrôle18

Résumé

Les relations amoureuses émergent à l'adolescence et jouent un rôle clé dans le développement socio-affectif. La confiance, importante dans ces relations, se manifeste par la croyance en la bienveillance et l'honnêteté du partenaire. Elle favorise un sentiment de sécurité dans la relation, tandis qu'un manque peut engendrer de la méfiance et, dans certains cas, des comportements nuisibles, tels que de la violence. Des recherches sur les relations intimes à l'âge adulte révèlent que la confiance est liée à l'engagement et à une plus grande satisfaction conjugale. Cependant, à notre connaissance, aucun instrument validé ne permet de mesurer ce concept chez les adolescent.e.s. Cette étude visait donc à valider auprès d'adolescent.e.s en couple une version francophone du *Dyadic Trust Scale*, un questionnaire auto-rapporté développé pour les adultes et doté d'excellentes propriétés psychométriques. Des analyses factorielles exploratoires ont été menées sur un échantillon d'adolescents francophones recrutés via les réseaux sociaux ($n^1 = 310$, $M_{age}=17,39$, $ET_{age}=1,34$). Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire relèvent une structure unifactorielle de l'échelle. Le score total présente une excellente consistance interne ($\alpha = ,82$). La validité convergente a été appuyée par des associations avec des mesures apparentées (qualité de la relation, compétences relationnelles, violence et contrôle) et les corrélations vont dans le sens attendu. La version francophone de l'échelle de confiance dyadique est une mesure valide pour évaluer la confiance chez les adolescent.e.s en couple et pourrait être utile pour mieux appréhender le sentiment d'insécurité et la violence dans ces relations.

Mots-clés: Adolescence, relations amoureuses, confiance, validation

Introduction

Problématique

Les premières relations amoureuses occupent une place importante dans le développement socio-affectif des adolescents (Boisvert et al., 2023; Furman & Shaffer, 2003), leur permettant d'apprendre à se dévoiler à leur partenaire, à gérer des échanges émotionnelles et à vivre leur premières expériences sexuelles (Bouchey & Furman, 2008; Féres-Carneiro & Matos, 2008; O'Sullivan et al., 2016). Une composante essentielle de ces relations est la confiance en son partenaire (Kemer et al., 2016) définie comme la conviction de la personne en couple que son partenaire agit de manière bienveillante et honnête envers lui et la relation (Larzelere & Huston, 1980). À ce jour, la majorité des études examinant la confiance dans les relations amoureuses ont été effectuées auprès d'adultes (Campbell & Stanton, 2019a; Kim et al., 2015; Murray & Pascuzzi, 2024). Ces études relèvent que la confiance est liée positivement à l'engagement et à la satisfaction conjugale (Fitzpatrick & Lafontaine, 2017; Juarez & Pritchard, 2012; Wieselquist, 2009). Ainsi, la présence de confiance dans le couple favorise l'établissement et le maintien de liens émotionnels de qualité, en procurant un sentiment de sécurité et en réduisant les doutes à l'égard du partenaire et de la stabilité de la relation (Campbell & Stanton, 2019a; Robertson, 2009). En revanche, un manque de confiance envers le partenaire peut exacerber le sentiment d'insécurité, alimenter un climat de méfiance et d'incertitude et, dans certains cas, conduire à des comportements nuisibles, tels que la violence (Murray et al., 2000, 2006, 2011; Rodriguez et al., 2015).

Or, les études portant sur la confiance dans les relations amoureuses à l'adolescence sont quasi inexistantes. Seules quelques études qualitatives, menées aux États-Unis, suggèrent que la confiance pourrait également jouer un rôle important dans l'engagement des adolescents dans leurs relations amoureuses (Laborde et al., 2014; Norona et al., 2017; Towner et al., 2015). Il manque toutefois d'études quantitatives pour appuyer ces observations. Cette lacune peut s'expliquer par le fait qu'aucun instrument validé n'est actuellement disponible pour mesurer la confiance dans les relations amoureuses à l'adolescence. La présente étude propose ainsi de valider une version francophone de l'échelle de confiance dyadique, un instrument fréquemment utilisé chez les adultes (*Dyadic Trust Scale*; Larzelere & Huston, 1980), en effectuant une analyse factorielle exploratoire pour examiner les propriétés psychométriques auprès des adolescents et en examinant sa validité convergente d'autres construits apparentés.

Les relations amoureuses à l'adolescence

L'adolescence, une étape du développement marquée par la puberté, s'accompagne d'une augmentation de l'intérêt romantique et du désir sexuel envers d'éventuels partenaires intimes (Connolly et al., 2023). Les relations amoureuses prennent alors une place centrale dans les vies des adolescents, leur permettant d'expérimenter l'intimité, l'engagement et la satisfaction relationnelle (Collins et al., 2009; Furman & Shaffer, 2003; Matson et al., 2021). Selon une enquête québécoise, environ 60 % des adolescents âgés entre 12 et 17 ans ont déjà été dans une ou plusieurs relations amoureuses au cours de leur vie (Traoré et al., 2018).

Bien que les relations amoureuses à l'adolescence soient généralement de plus courte durée que celles des adultes (Bravo et al., 2017), ces relations jouent un rôle significatif dans le développement de l'identité. En effet, durant cette période, les adolescents naviguent à travers diverses conceptions d'eux-mêmes, que ce soit avec leur groupe d'amis, leurs amis proches ou leur partenaire romantique (Florsheim, 2003). Ces relations favorisent également le développement des compétences interpersonnelles (p. ex., la coopération et l'empathie) et la sexualité des adolescents (Furman & Shaffer, 2003; Gonzalez Avilés et al., 2021).

Les relations amoureuses à l'adolescence se distinguent par plusieurs aspects propres à cette période, notamment l'influence des pairs, qui joue un rôle clé dans la manière dont les adolescents perçoivent et vivent leurs relations amoureuses (Williams & Hickle, 2011). En effet, les adolescents tendent à délaisser leurs parents et à passer davantage de temps avec leurs amis (Laursen & Veenstra, 2021). Cela peut les exposer à une pression sociale accrue concernant leur relation amoureuse, par exemple à travers des rumeurs d'infidélité qui peuvent ébranler leur confiance envers leur partenaire (Norona et al., 2017). De plus, les relations amoureuses des adolescents se distinguent de celles des adultes par le fait, qu'ils cohabitent généralement moins fréquemment et partagent moins de responsabilités avec leur partenaire (Fincham & Cui, 2010; Shulman & Connolly, 2013). Cela pourrait entraîner des dynamiques particulières dans le développement de la confiance à l'adolescence.

En revanche, les relations amoureuses malsaines chez les adolescents, caractérisées par un manque de confiance envers son partenaire, peuvent avoir un impact négatif sur la santé mentale, notamment en entraînant une augmentation des symptômes dépressifs (Davila, 2008). Enfin, certaines recherches suggèrent que la qualité des relations amoureuses à l'adolescence peut influencer non seulement le bien-être immédiat des jeunes, mais également leur bien-être à

long terme et la qualité de leurs relations amoureuses à l'âge adulte (Collibee & Furman, 2015; Kansky & Allen, 2018). Ainsi, il est crucial d'étudier la confiance interpersonnelle dans les relations amoureuses à l'adolescence, car cette période constitue une étape clé du développement où se forme les bases des relations intimes et de la représentation de soi.

La confiance interpersonnelle

La confiance interpersonnelle est définie comme le degré auquel un individu croit que son partenaire agit de manière bienveillante et honnête envers lui dans le contexte d'une relation amoureuse (Larzelere & Huston, 1980). Plus précisément, elle repose sur la perception que son partenaire agit dans l'intérêt de son bien-être et qu'il fait preuve de sincérité dans ses propos (Larzelere & Huston, 1980).

De nombreuses études réalisées auprès d'adultes indiquent que la confiance est un élément important pour le développement de relations saines et positives (Campbell et al., 2010a; Kemer et al., 2016; Simpson, 2007a; Wieselquist, 2009). D'ailleurs, chez les adultes, le développement de compétences relationnelles au sein du couple est essentiel pour que la confiance émerge. Plus précisément, communiquer ses besoins et être à l'écoute de l'autre peut aider les partenaires à se sentir plus compris et accepté, ce qui entraîne une augmentation de la confiance envers son partenaire (Domingue & Mollen, 2009; Vaz de Almeida & Reis, 2022). Ainsi, lorsqu'un individu perçoit son partenaire comme fiable et digne de confiance, il a tendance à évaluer la qualité de sa relation amoureuse de manière plus positive (Campbell et al., 2010). De même, lors d'entrevues, plusieurs adolescents notent que la confiance interpersonnelle est un élément essentiel pour la fidélité et à l'engagement dans les relations amoureuses (Laborde et al., 2014; Towner et al., 2015).

Ainsi, la littérature souligne l'importance centrale de la confiance dans le développement et le maintien de relations amoureuses de qualité, tant chez les adultes que chez les adolescents. Toutefois, il demeure essentiel de considérer les effets potentiels d'un faible niveau de confiance sur le fonctionnement de ces relations. Selon Campbell et ses collègues (2010), les jeunes adultes présentant un faible niveau de confiance envers leur partenaire expriment davantage de réactions défensives lors de conflits, notamment en attribuant des intentions malveillantes à celui-ci. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la confiance, en atténuant l'incertitude envers le partenaire, permet une perception plus positive de ses intentions et de la relation (Simpson, 2007b). En effet, selon le modèle théorique de Simpson (2007a), la confiance réduit les doutes en situation

de conflit en facilitant des attributions positives, ce qui amène à interpréter les comportements ambigus du partenaire de façon plus bienveillante, favorisant donc des interactions plus saines. Ainsi, à l'inverse, une étude démontre que l'incertitude envers un partenaire est associée à une résolution de conflits dans la relation marquée par des comportements inadaptés et agressifs tel que d'insulter l'autre (Rodriguez et al., 2015). Par conséquent, évaluer la confiance dans les relations amoureuses à l'adolescence est essentiel pour mieux prévenir les conséquences néfastes, telles que la violence, et promouvoir des relations plus saines durant cette période de développement clé. Disposer d'une mesure précise et adaptée à cette période du développement permettrait de mieux comprendre comment la confiance se présente dans les relations amoureuses à l'adolescence.

La mesure de la confiance interpersonnelle

Les méthodes actuelles pour mesurer la confiance interpersonnelle dans les relations amoureuses des adolescents, telles que l'observation des interactions entre les partenaires (Norona et al., 2017) et les entrevues (Laborde et al., 2014; Towner et al., 2015), sont souvent coûteuses et chronophages, tant au niveau de la collecte que de l'analyse des données (Lim, 2024). Ces contraintes limitent la taille des échantillons et réduisent leur représentativité par rapport aux populations étudiées (Sanford, 2010).

Les questionnaires auto-rapportés constituent une alternative intéressante, car ils sont plus faciles à administrer et à traiter (Harley, 2016; Porayska-Pomsta et al., 2013). En effet, les questionnaires peuvent être remplis en ligne, ce qui les rend plus accessibles pour les participants tout en leur permettant d'économiser du temps de déplacement (Paulhus, & Vazire, 2007). Cette méthode facilite ainsi la collecte de données à plus grande échelle et une meilleure représentativité tout en réduisant les coûts associées (Demetriou et al., 2015).

Un autre avantage des questionnaires auto-rapportés est qu'ils permettent de mesurer les perceptions des participants tout en garantissant la confidentialité, ce qui peut encourager le partage d'informations plus sincères et transparentes. Plus précisément, l'absence d'un interviewer posant directement des questions peut rendre cette méthode moins intrusive, facilitant ainsi le partage d'informations plus intimes, comme celles concernant les relations amoureuses (Robins et al., 2009).

De plus, ces questionnaires, lorsqu'ils sont administrés aux deux partenaires, peuvent également offrir la possibilité de comparer les perceptions respectives des deux membres du

couple. Chaque individu répond en fonction de son propre niveau de confiance envers son partenaire, ce qui permet d'évaluer si au sein du couple les perceptions sont similaires ou distinctes et d'analyser leur inter-influence sur différents facteurs relationnels (p. ex., la qualité de la relation).

Dans cette perspective, bien qu'il existe plusieurs mesures, l'utilisation d'un questionnaire auto-rapporté pour mesurer la confiance à l'adolescence est essentiel pour obtenir une meilleure représentativité. Parmi ceux disponibles chez les adultes, Le *Dyadic Trust Scale* représente un des plus pertinents pour évaluer la confiance dans les relations amoureuses.

Le *Dyadic Trust Scale*

Le *Dyadic Trust Scale* (Larzelere & Huston, 1980) est un questionnaire auto-rapporté. Cette échelle a été développée pour mesurer la confiance interpersonnelle envers le partenaire amoureux dans les relations intimes à l'âge adulte. Les auteurs soutenaient que, bien que le concept de la confiance ait été théorisé auparavant, il existait des lacunes en termes de définition précise et d'instrument de mesure adapté à la recherche. Le développement et la validation des items de l'instrument s'est effectué auprès d'une population adulte qui devait penser à leur relation significative avec leur partenaire en répondant aux questions (Larzelere & Huston, 1980). Cet instrument présente d'excellentes propriétés psychométrique pour mesurer adéquatement la confiance interpersonnelle dans les relations amoureuses et il est fréquemment utilisé dans les études chez les couples adultes (Campbell & Stanton, 2019b; Gabbay et al., 2012; Yılmaz et al., 2023). Il est composé de huit items qui mesurent la confiance sur un seul facteur (Larzelere & Huston, 1980). Cependant, étant donné que le *Dyadic Trust Scale* a été conçu pour une population adulte, il est important de déterminer s'il peut également être utilisé de façon fiable et valide auprès d'adolescents en couple.

Er et Örüçü (2016) ont procédé à la validation du *Dyadic Trust Scale* auprès de 215 adolescent.es turques âgées de 14 à 18 ans, dans le but d'évaluer la confiance interpersonnelle entre frères et sœurs. Cette adaptation a impliqué la traduction des items en turc ainsi que la modification du terme *partenaire* par *frère/sœur*. Considérant que le langage utilisé dans la version originale est suffisamment simple pour être compris par des adolescents, aucune autre modification des items n'a été jugée nécessaire. Les résultats d'une analyse factorielle confirmatoire ont indiqué que l'adaptation présentait des propriétés psychométriques adéquates. Cette validation préalable auprès d'adolescents montre que l'instrument est pertinent pour cette

tranche d'âge. Il reste cependant à examiner si le *Dyadic Trust Scale* peut être utilisé de manière fiable pour mesurer la confiance entre partenaires intimes dans les relations amoureuses chez les adolescents francophones.

Objectifs et hypothèses

Considérant l'importance de mesurer la confiance interpersonnelle dans les relations amoureuses à l'adolescence, la présente étude vise à évaluer les propriétés psychométriques de la version francophone du *Dyadic Trust Scale*, traduite à partir de la version originale, afin de mesurer la confiance des adolescents envers leur partenaire amoureux. Plus précisément, cette étude examinera la structure factorielle des items, la cohérence interne de l'échelle, ainsi que sa validité convergente avec des mesures apparentées (c.-à-d., la qualité de la relation, les compétences relationnelles, la violence et le contrôle). Les hypothèses sont que la version francophone du questionnaire présentera un niveau de cohérence interne satisfaisant, une structure unifactorielle et qu'un niveau élevé de confiance interpersonnelle sera positivement corrélée avec une meilleure qualité de la relation et une utilisation accrue des compétences relationnelles. À l'inverse, il est attendu qu'un faible niveau de confiance interpersonnelle sera associé à un niveau plus élevé de violence et de comportements de contrôle au sein du couple.

Méthodologie

Population et procédures

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une étude plus vaste dirigée par Alison Paradis, Ph.D. qui vise à étudier la gestion de conflits dans les relations amoureuses à l'adolescence. L'échantillon total de la présente étude est composé de 310 adolescents québécois francophones âgées entre 14 et 19 ans ($M_{\text{âge}} = 17,39$, $ÉT = 1,34$). Parmi les adolescents, 51,9 % sont de sexe féminin et 48,1 % de sexe masculin (sexe à la naissance). La majorité des participants sont nés au Canada (66,1 %) et parlent français à la maison (95,2 %). Par ailleurs, 98,4 % d'entre eux rapportent être dans une relation exclusive avec leur partenaire. La durée moyenne des relations amoureuses est d'environ un an ($M = 13,78$ mois, $ÉT = 10,92$).

Les participants ont été recrutés entre février 2022 et avril 2024 via les écoles secondaires du Québec et en ligne via divers réseaux sociaux (Facebook et Instagram) grâce à des publicités.

Les adolescents intéressés devaient scanner le code QR se trouvant sur la publicité de l'étude pour accéder à un formulaire d'intérêt. Ce formulaire devait être rempli par les deux membres du couple pour être contactés par une auxiliaire de recherche. Cette dernière devait valider les critères d'éligibilité, expliquer l'étude et leur faire signer le formulaire de consentement. Pour participer, les adolescents devaient : 1) être âgés entre 14 et 19 ans, 2) être dans une relation amoureuse depuis au moins un mois, 3) ne pas avoir cohabité avec son partenaire, et 4) parler français.

Par la suite, les participants ont reçu le questionnaire en ligne (environ 45 minutes), soit par message texte ou par courriel via la plateforme Qualtrics. Le questionnaire évaluait des facteurs démographiques (p. ex., sexe biologique, date de naissance et langue maternelle), des facteurs individuels (p. ex., la maltraitance à l'enfance, le soutien social et la régulation des émotions) et relationnels (p. ex., le style d'attachement, la confiance interpersonnelle et la jalousie). Tous les participants ayant complété le questionnaire ont reçu six dollars (CAD) en guise de compensation financière (pour un total de 90 \$ une fois toutes les autres étapes du projet terminées). La confidentialité a été assurée tout au long du processus grâce à l'attribution d'un code d'identification personnalisé pour chaque participant associé à leur questionnaire. De plus, les auxiliaires de recherche ont expliqué aux participants que les questionnaires devaient être remplis en l'absence de leur partenaire pour assurer la confidentialité et l'exactitude des réponses. L'approbation éthique du projet a été accordée par le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) de l'UQAM.

Instruments de mesure

Informations sociodémographiques. Pour dresser un portrait des participants, quelques informations sociodémographiques ont été mesurées. Celles-ci comprenaient le sexe à la naissance, l'âge, l'ethnicité et la langue parlée à la maison. Des informations relatives à leurs relations amoureuses ont également été recueillies, notamment sur le statut (p. ex., exclusive, ouverte, polyamoureuse, en fréquentation) et la durée de la relation amoureuse actuelle.

Dyadic Trust Scale (Larzelere & Huston, 1980). La version francophone des items du *Dyadic Trust Scale* (Larzelere & Huston, 1980) a été obtenu à l'aide d'un processus de traduction renversé à partir de la version originale en anglais (Gana et al., 2021). Plus précisément, deux auxiliaires de recherche ont d'abord chacune traduit indépendamment le questionnaire de l'anglais au français. Ensuite, deux autres auxiliaires complètement bilingues

ont effectué une rétrotraduction du français à l'anglais, sans avoir accès au questionnaire original. Un comité de trois chercheurs a évalué la correspondance entre les versions des questionnaires et a ajusté les formulations jusqu'à l'obtention d'un consensus. Une seule modification a été apportée aux items pour rendre le questionnaire accessible à tous les types de relations et uniformiser avec les autres questionnaires de l'étude, soit le remplacement du terme partenaire par [...] (p. ex, « mon partenaire est parfaitement honnête et sincère avec moi » pour « [...] est parfaitement honnête et sincère avec moi »). Les items ont été répondus à l'aide d'une échelle de Likert en 7 points allant de 1 (« fortement en désaccord ») à 7 (« fortement en accord »). Un score élevé indique un niveau élevé de confiance. Finalement, la cohérence interne de la version originale de l'instrument est très bonne, soit de $\alpha = 0,93$.

Relationship Quality Inventory for Adolescents (RQI-A; Fortin et al., 2022). La version francophone du RQI-A mesure la qualité des relations amoureuses à l'adolescence. Il comprend 10 items mesurant deux dimensions, soit l'engagement et la connexion. Les items ont été répondus à l'aide d'une échelle de Likert en 5 points allant de 1 (« fortement en désaccord ») à 5 (« fortement en accord »). Les scores de chaque sous-échelle ont été obtenues en calculant la moyenne des réponses aux items qui la composent. Les scores moyens pour chaque sous-échelle varient entre 1 et 5. Un score élevé reflète que la qualité de la relation est élevée. Pour la présente étude, la cohérence interne est de $\alpha_{\text{engagement}}=0,86$ et de $\alpha_{\text{connexion}}=0,85$, considérée comme bonne.

Relational Skills Inventory for Adolescents (RSI-A ; Fortin et al., 2021). La version francophone du RSI-A mesure les compétences relationnelles dans les relations amoureuses à l'adolescence. L'instrument comprend 16 items qui mesurent trois dimensions des compétences, soit l'affirmation de soi, le soutien offert et l'individualité. Les items ont été répondus sur une échelle de Likert en 5 points allant de 1 (« jamais ») à 5 (« toujours »). Les scores moyens pour chaque sous-échelle varient de 1 à 5. Un score élevé reflète une utilisation de compétences relationnelles élevée. Pour la présente étude, la cohérence interne est de $\alpha_{\text{affirmation de soi}}= 0,73$, $\alpha_{\text{soutien offert}}= 0,72$ et de $\alpha_{\text{individualité}}= 0,76$, ce qui est considéré comme acceptable.

Conflict in Adolescent Dating Relationships Inventory (CADRI; Wolfe et al., 2001; Bourassa et al., 2005). La version francophone du CADRI mesure la victimisation et perpétration de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence. L'instrument comprend 25 items formulées de manière équivalente pour évaluer cinq dimensions, soit la violence physique, émotionnelle, sexuelle, relationnelle et les menaces. Les mêmes items sont

donc présentés à deux reprises, une première fois pour évaluer la perpétration, puis une seconde pour évaluer la victimisation. Les items ont été répondus à l'aide d'une échelle de Likert en 5 points allant de 1 (« jamais ») à 4 (« souvent ») et le score moyen pour la perpétration ou la victimisation varie entre 1 et 4. Un score élevé reflète un niveau élevé de perpétration ou de victimisation de la violence. Pour la présente étude, la cohérence interne est de $\alpha_{\text{victimisation}} = 0,86$ et de $\alpha_{\text{perpétration}} = 0,83$, ce qui est considéré comme bon.

Échelle des tactiques de contrôle des adolescent.es (ETCA; De Sousa et al., en révision). L'ETCA a été utilisé pour mesurer le contrôle dans les relations amoureuses à l'adolescence. L'instrument comprend 12 items, chacun présenté deux fois : une fois pour évaluer la victimisation, et une autre pour la perpétration des tactiques de contrôle. Ces items mesurent deux dimensions soit l'isolement et la domination. Les items sont répondus à l'aide d'une échelle de Likert en 5 points allant de 1 (« jamais ») à 4 (« souvent ») et le score moyen pour la perpétration ou la victimisation varie entre 1 et 4. Un score élevé reflète que la perpétration du contrôle ou la victimisation est élevée. Pour la présente étude, la cohérence interne est de $\alpha_{\text{victimisation}} = 0,83$ et de $\alpha_{\text{perpétration}} = 0,83$, ce qui est considéré comme bon.

Analyses statistiques

Tout d'abord, des analyses descriptives ont été conduites pour mieux comprendre les caractéristiques de l'ensemble des données. Cela inclut le calcul des moyennes et des écart-types, ainsi qu'un test *t* pour échantillons indépendants pour examiner les différences entre les sexes sur l'échelle de confiance. Ensuite, une analyse factorielle en composante principale a été réalisée avec le logiciel SPSS V28 (IBM Corp., 2021), afin de déterminer la structure factorielle des items (O'Connor, 2000). Le nombre de facteurs à retenir pour la version francophone du questionnaire du *Dyadic Trust Scale* a été déterminé à l'aide des valeurs propres (*eigenvalues*), qui indiquent le degré de variance expliquée par chaque facteur. Conformément au critère de Kaiser (Kaiser, 1960), les valeurs propres supérieures à 1 sont jugées comme des indicateurs expliquant de manière importante la variance dans les items (Fabrigar & Wegener, 2011). Pour confirmer le nombre de facteurs à retenir, les tracés d'effondrement des valeurs propres ont été examinés à l'aide de la rupture du coude de Cattell (Cattell, 1966).

L'indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) et le test de sphéricité de Bartlett ont été utilisés pour vérifier l'adéquation de la structure factorielle et les corrélations entre les items. Seuls les facteurs dont les coefficients de saturation sont supérieurs à 0,40, seuil jugé satisfaisants (Field,

2018), ont été retenus. Pour évaluer la cohérence interne du questionnaire, le coefficient d'alpha de Cronbach a été utilisé.

Finalement, la validité convergente de l'échelle de confiance ont été mesurées à l'aide de corrélations de Pearson ($r \geq 0,10$ corrélation faible, $\geq 0,30$ corrélation moyenne, $\geq 0,50$ corrélation forte - Cohen, 2013). Pour la validité convergente, les résultats aux questionnaires des compétences relationnelles, de qualité de la relation, de la violence et du contrôle ont été utilisés.

Résultats

Analyse factorielle en composantes principales

Afin de vérifier si la version francophone de l'échelle de confiance dyadique démontre une structure unifactorielle similaire à celle du questionnaire originale de Larzelere et Hutson (1980), une analyse factorielle en composantes principales a été conduite sur les huit items du questionnaire avec un rotation Varimax. Ceux-ci se regroupent ensemble de manière significative sur un même facteur, avec des coefficients de saturation supérieur à 0,40 (voir Tableau 1) (Field, 2018). L'indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) est de 0,85, indiquant une bonne adéquation de la structure factorielle (Kaiser & Rice, 1974). Le test de sphéricité de Bartlett est significatif ($\chi^2 = 909,724, p < ,01$) suggérant la présence de corrélations entre les items. L'examen des valeurs propres (*eigenvalues*) a montré quant à elle qu'un seul facteur, avec une valeur de 3,925, (Fabrigar & Wegener, 2011), présentait une valeur propre supérieure à 1, indiquant qu'il explique une proportion significative de la variance totale des données, soit de 49,06 %. Les autres facteurs, dont les valeurs propres étaient inférieures à 1, n'ont pas été retenues. Ce qui satisfait au critère de Kaiser pour la rétention des facteurs (Kaiser, 1960) Le tracé d'effondrement (*scree plot*) appuie également la solution unifactorielle avec la rupture du coude de Cattell apparaissant au niveau du 2^e facteur, ce qui indique qu'un seul facteur doit être retenu.

Tableau 1

Moyennes, écart-types et analyse par composantes principales des huit items de l'échelle de confiance dyadique (ECD)

Items de l'échelle	Indices de saturation		
	<i>M</i>	<i>É-T</i>	<i>F</i>

1. [...] s'intéresse principalement à son propre bien-être.	4,86	1,71	,41
2. Il y a des moments où je ne peux pas faire confiance à [...].	5,77	1,58	,74
3. [...] est parfaitement honnête et sincère avec moi.	5,91	1,35	,73
4. Je sens que je peux faire entièrement confiance à [...].	6,24	1,22	,80
5. [...] est réellement sincère dans ses promesses.	6,14	1,17	,78
6. J'ai l'impression que [...] ne me montre pas assez de considération.	5,59	1,56	,63
7. [...] me traite de manière équitable et juste.	6,31	,97	,66
8. Je sens que je peux compter sur [...] pour m'aider.	6,56	,78	,77

Note. FI= Facteur 1. Les valeurs en gras indiquent que les items dépassent le seuil de signification de 0,40.

Analyses descriptives

Les résultats des analyses descriptives indiquent que la moyenne de la confiance des adolescents avec le modèle final est de 5,92 ($\acute{E}-T.$ = 0,88) avec une étendue allant de 1 à 7. Le résultat des tests t pour échantillons indépendants n'indique pas une différence statistiquement significative entre les moyennes des filles et des garçons pour la confiance ($t(306) = -,531$ $p = ,114$). Ainsi, le niveau de confiance des garçons ($M=5,95$, $\acute{E}-T.$ = 0,80) n'est pas significativement différent de celui des filles ($M = 5,90$, $\acute{E}-T.$ = 0,96).

Validité convergente

La validité convergente de l'échelle de confiance dyadique a été évaluée en effectuant des corrélations entre le score moyen et les différentes variables d'intérêt (voir Tableau 2). Le score moyen du modèle final de l'échelle de confiance dyadique est positivement corrélé aux scores de l'échelle de la qualité de la relation et de compétences relationnelles. De plus, ce score est

négativement corrélé aux scores de l'échelle de violence et de contrôle autant au niveau de la victimisation que de la perpétration.

Tableau 2

Corrélations entre la confiance (ECD) et la qualité de la relation, les compétences relationnelles, la violence et les comportements de contrôle

Variables	<i>ECD</i>
<i>Qualité de la relation (n= 308)</i>	,54**
Engagement	,35**
Connexion	,60**
<i>Compétences relationnelles (n= 307)</i>	,42**
Affirmation de soi	,32**
Soutien offert	,35**
Individualité	,23**
<i>Violence (n= 308)</i>	
Perpétration	-,42**
Victimisation	-,49**
<i>Contrôle (n= 308)</i>	
Perpétration	-,51**
Victimisation	-,53**

*Note. *p < .05, **p < .01 . ECD= Échelle de confiance dyadique*

Discussion

Considérant l'importance d'étudier la confiance interpersonnelle dans les relations amoureuses à l'adolescence, la présente étude avait pour objectif d'évaluer les propriétés psychométriques de la version francophone de l'échelle de confiance dyadique, soit d'évaluer la structure factorielle des items, la cohérence interne de l'échelle, ainsi que son niveau de validité de convergence avec des mesures apparentées au sein d'un échantillon francophone d'adolescents. Il était attendu que la version francophone du questionnaire présenterait un niveau de cohérence interne satisfaisant et une structure unifactorielle. De plus, un niveau élevé de confiance interpersonnelle devait être positivement associé à une meilleure qualité de la relation (engagement et connexion) et une utilisation accrue des compétences relationnelles (affirmation de soi, soutien offert et individualité). À l'inverse, un faible niveau de confiance interpersonnelle devait être corrélé à une prévalence plus élevée de comportements violents et de contrôle au sein du couple.

Les résultats d'une analyse factorielle en composantes principales ont permis de relever plusieurs éléments de validation en faveur de la version francophone de l'échelle de confiance dyadique. En effet, celle-ci présente une solution unifactorielle et une cohérence interne satisfaisante. Ce qui est donc cohérent avec les résultats obtenus de la version originale du questionnaire soit le *Dyadic Trust Scale* (1980), avec une population adulte, qui rapporte aussi une solution à un facteur avec 48,2 % de variance expliquée par le modèle et une cohérence interne satisfaisante. L'ensemble de ces résultats appuie la validité d'un construit unidimensionnelle pour mesurer la confiance interpersonnelle au sein des relations amoureuses chez les adolescents.

Concernant la validité convergente, celle-ci a été examinée en mesurant les corrélations entre la confiance interpersonnelle, la qualité de la relation, les compétences relationnelles, le contrôle et la violence. Conformément aux hypothèses de l'étude, le score de confiance interpersonnelle est positivement et significativement associée aux scores moyens de qualité de la relation et des compétences relationnelles, ce qui est cohérent avec les résultats obtenus dans des études réalisées auprès d'adultes. Une explication possible serait que lorsque l'adolescent perçoit qu'il peut faire confiance à son partenaire, il sent qu'il peut être vulnérable en sa présence, ce qui favorise un sentiment de sécurité qui peut renforcer la connexion et l'engagement envers le partenaire (Campbell et al., 2010b; Wieselquist, 2009). De plus, il est

possible que lorsque l'individu fait confiance à son partenaire, il peut avoir tendance à prioriser sa relation en utilisant des compétences relationnelles saines comme offrir son soutien à l'autre pour préserver la relation (Kim et al., 2015; Simpson, 2007b).

Tel qu'attendu, la confiance interpersonnelle est négativement et significativement associée à la violence et le contrôle dans le couple chez les adolescents. Ces résultats font échos à d'autres études réalisées auprès de populations adultes (Campbell et al., 2010b; Kim et al., 2015; Simpson, 2007a). Il est possible que lorsqu'un adolescent ne fait pas confiance à son partenaire, il peut se sentir moins proche et connecté à son partenaire. Il peut donc être moins enclin à pardonner lors de situations conflictuelles et à ressentir plus de méfiance. Ainsi, cela peut l'inciter à se protéger et penser à ses propres intérêts en utilisant des comportements inadaptés (p. ex., manipuler, blâmer, etc.) (Kim et al., 2015). Il est donc possible de conclure que la confiance est un prédicteur important des facteurs relationnels et qu'il faut le prendre en compte dans les futures études.

Limites et études futures

Bien que la version francophone de l'échelle de confiance dyadique présente d'excellentes propriétés psychométriques, cette étude doit être considérée au regard de ces limites. Il est possible que, puisque le questionnaire a été initialement développé pour une population adulte, certains aspects spécifiques à l'adolescence ne soient pas pleinement représentés. Par exemple, des éléments comme l'influence des pairs, centrale à cette période développementale, pourraient ne pas être suffisamment pris en compte dans l'évaluation de la confiance chez les adolescents (Laursen & Veenstra, 2021; Norona et al., 2017). De plus, bien que l'échantillon de cette étude comprenne 310 adolescents, il ne peut être considéré comme représentatif de l'ensemble des adolescents québécois. Par exemple, sur le plan socio-économique, 56% des adolescents l'échantillon mentionne que les études universitaires est le niveau le plus élevé parmi leurs parents. Ce qui n'est pas représentatif du portrait actuel des familles au Québec (MINISTÈRE DE LA FAMILLE, 2021)

Ainsi, des futures études devrait inclure un échantillon plus élevé et hétérogène afin d'augmenter la représentativité et permettre une meilleure généralisation des résultats. De plus, des analyses confirmatoires seront nécessaires afin de corroborer les résultats exploratoires présentés ici. Il serait, aussi, pertinent de conduire une étude test-retest, en administrant l'échelle de confiance dyadique à deux reprises à quelques mois d'intervalle, afin d'évaluer sa stabilité

temporelle. Enfin, des analyses d'invariance devront être réalisées pour vérifier si la structure de l'échelle reste stable selon certaines variables sociodémographiques comme le sexe, l'âge ou encore la durée de la relation.

Conclusion

Pour terminer, les résultats obtenus dans le cadre de la présente étude rapportent des éléments concluants concernant les propriétés psychométriques de la version francophone du *Dyadic Trust Scale* (Larzelere & Huston, 1980). Bien que des analyses confirmatoires demeurent nécessaires pour valider la structure factorielle de l'instrument, cette étude constitue une avancée importante en mettant à la disposition des chercheurs un instrument de mesure fiable de la confiance interpersonnelle qui soit spécifiquement adapté au contexte des relations amoureuses à l'adolescence. Elle ouvre ainsi la voie à de futures recherches visant à mieux comprendre l'évolution de la confiance interpersonnelle à cette période clé du développement tel qu'en évaluant des programmes de promotion de la confiance chez les jeunes pour des relations amoureuses saines. Par ailleurs, l'utilisation de cet instrument dans de futures études permettra d'approfondir la compréhension du rôle de la confiance dans l'épanouissement des relations amoureuses à l'adolescence.

Références

- Boisvert, S., Poulin, F., & Dion, J. (2023). Romantic Relationships from Adolescence to Established Adulthood. *Emerging Adulthood, 11*(4), 947-958.
<https://doi.org/10.1177/21676968231174083>
- Bouchey, H., & Furman, W. (2008). Dating and Romantic Experiences in Adolescence. In *Blackwell Handbook of Adolescence* (p. 312-329).
<https://doi.org/10.1002/9780470756607.ch15>
- Bourassa, L., Éthier, L. S., & Larocque, R. (2005). *Traduction française du « Conflict in Adolescence Dating Relationship Inventory »*. Université du Québec à Trois-Rivières.
- Bravo, V., Connolly, J., & McIsaac, C. (2017). Why Did It End? Breakup Reasons of Youth of Different Gender, Dating Stages, and Ages. *Emerging Adulthood, 5*(4), 230-240.
<https://doi.org/10.1177/2167696817700261>
- Campbell, L., Simpson, J. A., Boldry, J. G., & Rubin, H. (2010a). Trust, variability in relationship evaluations, and relationship processes. *Journal of Personality and Social Psychology, 99*(1), 14-31. <https://doi.org/10.1037/a0019714>
- Campbell, L., Simpson, J. A., Boldry, J. G., & Rubin, H. (2010b). Trust, variability in relationship evaluations, and relationship processes. *Journal of Personality and Social Psychology, 99*(1), 14-31. <https://doi.org/10.1037/a0019714>
- Campbell, L., & Stanton, S. C. (2019a). Adult attachment and trust in romantic relationships. *Current Opinion in Psychology, 25*, 148-151.
<https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2018.08.004>

Campbell, L., & Stanton, S. C. (2019b). Adult attachment and trust in romantic relationships.

Current Opinion in Psychology, 25, 148-151.

<https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2018.08.004>

Cattell, R. B. (1966). The Scree Test For The Number Of Factors. *Multivariate Behavioral*

Research, 1(2), 245-276. https://doi.org/10.1207/s15327906mbr0102_10

Cohen, J. (2013). *Statistical Power Analysis for the Behavioral Sciences* (2nd ed). Taylor and

Francis.

Collibee, C., & Furman, W. (2015). Quality Counts : Developmental Shifts in Associations

Between Romantic Relationship Qualities and Psychosocial Adjustment. *Child*

Development, 86(5), 1639-1652. <https://doi.org/10.1111/cdev.12403>

Collins, W. A., Welsh, D. P., & Furman, W. (2009). Adolescent Romantic Relationships. *Annual*

Review of Psychology, 60(1), 631-652.

<https://doi.org/10.1146/annurev.psych.60.110707.163459>

Connolly, J., Shulman, S., & Benvenuto, K. (2023). Romantic relationships in adolescence and

early adulthood. In *APA handbook of adolescent and young adult development* (p.

243-258). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/0000298-015>

Davila, J. (2008). Depressive Symptoms and Adolescent Romance : Theory, Research, and

Implications. *Child Development Perspectives*, 2(1), 26-31.

<https://doi.org/10.1111/j.1750-8606.2008.00037.x>

De Sousa, D., Fortin, A., Fernet, M., & Paradis, A. (2023, juillet 24). *DEVELOPMENT AND*

VALIDATION OF THE CONTROL IN DATING RELATIONSHIPS SCALE (CDRS).

- Demetriou, C., Ozer, B. U., & Essau, C. A. (2015). Self-Report Questionnaires. In *The Encyclopedia of Clinical Psychology* (p. 1-6). John Wiley & Sons, Ltd.
<https://doi.org/10.1002/9781118625392.wbecp507>
- Domingue, R., & Mollen, D. (2009). Attachment and conflict communication in adult romantic relationships. *Journal of Social and Personal Relationships, 26*(5), 678-696.
<https://doi.org/10.1177/0265407509347932>
- Fabrigar, L. R., & Wegener, D. T. (2011). *Exploratory Factor Analysis*. NY: Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:osobl/9780199734177.001.0001>
- Féres-Carneiro, T., & Matos, M. S. de. (2008). Relations amoureuses à l'adolescence : Une étude sur des jeunes appartenant aux couches populaires cariocas. *Dialogue, 179*(1), 103-110.
<https://doi.org/10.3917/dia.179.0103>
- Field, A. (2018). *Discovering Statistics Using IBM SPSS Statistics*. SAGE Publications.
- Fitzpatrick, J., & Lafontaine, M. (2017). Attachment, trust, and satisfaction in relationships : Investigating actor, partner, and mediating effects. *Personal Relationships, 24*(3), 640-662. <https://doi.org/10.1111/pere.12203>
- Florsheim, P. (2003). *Adolescent Romantic Relations and Sexual Behavior : Theory, Research, and Practical Implications*. Psychology Press.
- Fortin, A., Fortin, L., Paradis, A., & Hébert, M. (2022). Relationship quality among dating adolescents : Development and validation of the Relationship Quality Inventory for Adolescents. *Frontiers in Psychology, 13*. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.1026507>
- Fortin, A., Hébert, M., Paradis, A., & Fortin, L. (2021). Development and validation of the Relational Skills Inventory for Adolescents. *Journal of Adolescence, 93*(1), 105-113.
<https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2021.10.005>

- Furman, W., & Shaffer, L. (2003). The role of romantic relationships in adolescent development. In *Adolescent romantic relations and sexual behavior : Theory, research, and practical implications* (p. 3-22). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Gabbay, N., Lafontaine, M.-F., & Bourque, L. (2012). Factor Structure and Reliability Assessment of the Dyadic Trust Scale with Individuals in Same-Sex Romantic Relationships. *Journal of GLBT Family Studies*, 8(3), 258-269.
<https://doi.org/10.1080/1550428X.2012.677237>
- Gana, K., Boudouda, N. E., Ben Youssef, S., Calcagni, N., & Broc, G. (2021). Adaptation transculturelle de tests et échelles de mesure psychologiques : Guide pratique basé sur les Recommandations de la Commission Internationale des Tests et les Standards de pratique du *testing* de l'APA. *Pratiques Psychologiques*, 27(3), 223-240.
<https://doi.org/10.1016/j.prps.2021.02.001>
- Gonzalez Avilés, T., Finn, C., & Neyer, F. J. (2021). Patterns of Romantic Relationship Experiences and Psychosocial Adjustment From Adolescence to Young Adulthood. *Journal of Youth and Adolescence*, 50(3), 550-562. <https://doi.org/10.1007/s10964-020-01350-7>
- Harley, J. M. (2016). Chapter 5 - Measuring Emotions : A Survey of Cutting Edge Methodologies Used in Computer-Based Learning Environment Research. In S. Y. Tettegah & M. Gartmeier (Éds.), *Emotions, Technology, Design, and Learning* (p. 89-114). Academic Press. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-801856-9.00005-0>
- Hendrick, C., & Hendrick, S. S. (Eds.). (2000). *Close relationships : A sourcebook* (p. xxiii, 476). Sage Publications, Inc.
- IBM Corp. (2021). *IBM SPSS Statistics for Macintosh, Version 28.0* [Logiciel].

- Juarez, L., & Pritchard, M. (2012). Body Dissatisfaction : Commitment, Support, and Trust in Romantic Relationships. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 22(2), 188-200. <https://doi.org/10.1080/10911359.2012.647478>
- Kaiser, H. F. (1960). The Application of Electronic Computers to Factor Analysis. *Educational and Psychological Measurement*, 20(1), 141-151. <https://doi.org/10.1177/001316446002000116>
- Kaiser, H. F., & Rice, J. (1974). Little Jiffy, Mark Iv. *Educational and Psychological Measurement*, 34(1), 111-117. <https://doi.org/10.1177/001316447403400115>
- Kansky, J., & Allen, J. P. (2018). Long-Term Risks and Possible Benefits Associated with Late Adolescent Romantic Relationship Quality. *Journal of Youth and Adolescence*, 47(7), 1531-1544. <https://doi.org/10.1007/s10964-018-0813-x>
- Kemer, G., Bulgan, G., & Çetinkaya Yıldız, E. (2016). Gender Differences, Infidelity, Dyadic Trust, and Jealousy among Married Turkish Individuals. *Current Psychology*, 35(3), 335-343. <https://doi.org/10.1007/s12144-014-9298-2>
- Kim, J. S., Weisberg, Y. J., Simpson, J. A., Oriña, M. M., Farrell, A. K., & Johnson, W. F. (2015a). Ruining it for Both of Us : The Disruptive Role of Low-Trust Partners on Conflict Resolution in Romantic Relationships. *Social Cognition*, 33(5), 520-542. <https://doi.org/10.1521/soco.2015.33.5.520>
- Kim, J. S., Weisberg, Y. J., Simpson, J. A., Oriña, M. M., Farrell, A. K., & Johnson, W. F. (2015b). Ruining it for Both of Us : The Disruptive Role of Low-Trust Partners on Conflict Resolution in Romantic Relationships. *Social Cognition*, 33(5), 520-542. <https://doi.org/10.1521/soco.2015.33.5.520>

- Laborde, N. D., vanDommelen-Gonzalez, E., & Minnis, A. M. (2014). Trust – that’s a big one : Intimate partnership values among urban Latino youth. *Culture, Health & Sexuality, 16*(9), 1009-1022. <https://doi.org/10.1080/13691058.2014.921837>
- Larzelere, R. E., & Huston, T. L. (1980). The Dyadic Trust Scale : Toward Understanding Interpersonal Trust in Close Relationships. *Journal of Marriage and the Family, 42*(3), 595. <https://doi.org/10.2307/351903>
- Laursen, B., & Veenstra, R. (2021). Toward understanding the functions of peer influence : A summary and synthesis of recent empirical research. *Journal of Research on Adolescence, 31*(4), 889-907. <https://doi.org/10.1111/jora.12606>
- Lim, W. M. (2024). What Is Qualitative Research? An Overview and Guidelines. *Australasian Marketing Journal, 14413582241264619*. <https://doi.org/10.1177/14413582241264619>
- Matson, P. A., Chung, S.-E., Fortenberry, J. D., Lich, K. H., & Ellen, J. M. (2021). The Impact of Relationship Stressors on Trust and Prorelationship Behavior Within Adolescent Romantic Relationships : A Systems Approach. *Journal of Adolescent Health, 68*(3), 558-564. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2020.06.043>
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE. (2021). *La scolarité des familles au Québec en 2016*. 8(2), 13.
- Murray, S. L., Holmes, J. G., & Collins, N. L. (2006). Optimizing assurance : The risk regulation system in relationships. *Psychological Bulletin, 132*(5), 641-666. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.132.5.641>
- Murray, S. L., Holmes, J. G., & Griffin, D. W. (2000). Self-esteem and the quest for felt security : How perceived regard regulates attachment processes. *Journal of Personality and Social Psychology, 78*(3), 478-498. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.78.3.478>

- Murray, S. L., & Pascuzzi, G. S. (2024). Pursuing Safety in Social Connection : A Flexibly Fluid Perspective on Risk Regulation in Relationships. *Annual Review of Psychology*, 75(Volume 75, 2024), 379-404. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-011123-024815>
- Murray, S. L., Pinkus, R. T., Holmes, J. G., Harris, B., Gomillion, S., Aloni, M., Derrick, J. L., & Leder, S. (2011). Signaling when (and when not) to be cautious and self-protective : Impulsive and reflective trust in close relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101(3), 485-502. <https://doi.org/10.1037/a0023233>
- Norona, J. C., Welsh, D. P., Olmstead, S. B., & Bliton, C. F. (2017). The Symbolic Nature of Trust in Heterosexual Adolescent Romantic Relationships. *Archives of Sexual Behavior*, 46(6), 1673-1684. <https://doi.org/10.1007/s10508-017-0971-z>
- O'Connor, B. P. (2000). SPSS and SAS programs for determining the number of components using parallel analysis and Velicer's MAP test. *Behavior Research Methods, Instruments, & Computers*, 32(3), 396-402. <https://doi.org/10.3758/BF03200807>
- O'Sullivan, L. F., Byers, E. S., Brotto, L. A., Majerovich, J. A., & Fletcher, J. (2016). A Longitudinal Study of Problems in Sexual Functioning and Related Sexual Distress Among Middle to Late Adolescents. *Journal of Adolescent Health*, 59(3), 318-324. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2016.05.001>
- Paulhus, D. L., & Vazire, S. (2007). The self-report method. In R. W. Robins, R. C. Fraley, & R. F. Rieger (Éds.), *Handbook of research methods in personality psychology* (p. 224-239). The Guilford Press.
- Porayska-Pomsta, K., Mavrikis, M., D'Mello, S., Conati, C., & Baker, R. S. J. d. (2013). Knowledge elicitation methods for affect modelling in education. *International Journal of Artificial Intelligence in Education*, 22(3), 107-140.

- Robertson, R. K. (2009). *Body image, self-esteem, and interpersonal relationships in adulthood* [Auckland University of Technology]. <https://hdl.handle.net/10292/984>
- Robins, R. W., Fraley, R. C., & Krueger, R. F. (2009). *Handbook of Research Methods in Personality Psychology*. Guilford Press.
- Rodriguez, L. M., DiBello, A. M., Øverup, C. S., & Neighbors, C. (2015). The Price of Distrust : Trust, Anxious Attachment, Jealousy, and Partner Abuse. *Partner Abuse, 6*(3), 298-319. <https://doi.org/10.1891/1946-6560.6.3.298>
- Sanford, K. (2010). Assessing conflict communication in couples : Comparing the validity of self-report, partner-report, and observer ratings. *Journal of Family Psychology, 24*(2), 165-174. <https://doi.org/10.1037/a0017953>
- Simpson, J. A. (2007a). Foundations of interpersonal trust. In *Social psychology : Handbook of basic principles, 2nd ed* (p. 587-607). The Guilford Press.
- Simpson, J. A. (2007b). Psychological Foundations of Trust. *Current Directions in Psychological Science, 16*(5), 264-268. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8721.2007.00517.x>
- Towner, S. L., Dolcini, M. M., & Harper, G. W. (2015). Romantic Relationship Dynamics of Urban African American Adolescents : Patterns of Monogamy, Commitment, and Trust. *Youth & Society, 47*(3), 343-373. <https://doi.org/10.1177/0044118X12462591>
- Traoré, I., Julien, D., Camirand, H., Street, M.-C., & Flores, J. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*. (No. Tome 2; p. 189). Institut de la statistique du Québec. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/santejeunes-secondaire-2016-2017-t2.pdf

- Vaz de Almeida, C., & Reis, B. (2022). *Self-Esteem in Adults With Trust and Assertiveness Improves Well-Being* (p. 98-112). <https://doi.org/10.4018/978-1-6684-2478-0.ch005>
- Wieselquist, J. (2009). Interpersonal forgiveness, trust, and the investment model of commitment. *Journal of Social and Personal Relationships*, 26(4), 531-548. <https://doi.org/10.1177/0265407509347931>
- Williams, L. R., & Hickie, K. E. (2011). “He cheated on me, I cheated on him back” : Mexican American and White adolescents’ perceptions of cheating in romantic relationships. *Journal of Adolescence*, 34(5), 1005-1016. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2010.11.007>
- Wolfe, D. A., Scott, K., Reitzel-Jaffe, D., Wekerle, C., Grasley, C., & Straatman, A. L. (2001). Development and validation of the Conflict in Adolescent Dating Relationships Inventory. *Psychological Assessment*, 13(2), 277-293.
- Yilmaz, C. D., Lajunen, T., & Sullman, M. J. M. (2023). Trust in relationships : A preliminary investigation of the influence of parental divorce, breakup experiences, adult attachment style, and close relationship beliefs on dyadic trust. *Frontiers in Psychology*, 14. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2023.1260480>

Annexes

Annexe A : Lettre d'approbation du comité éthique



CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE RENOUVELLEMENT

No. de certificat : 2022-3917

Date : 24 juillet 2024

Le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a examiné le rapport annuel pour le projet mentionné ci-dessous et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (janvier 2020) de l'UQAM.

Protocole de recherche

Chercheur principal : Alison Paradis

Unité de rattachement : Département de Psychologie

Titre du protocole de recherche : Les processus de gestion des conflits et la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence : Une étude dyadique quotidienne

Source de financement (le cas échéant) : Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada (CRSH)

Date d'approbation initiale du projet : 08 septembre 2021

Équipe de recherche

Cochercheurs et partenaires : Mylène Fernet; Martine Hébert; Tinneke Van Camp

Étudiants et auxiliaires de recherche: Deziray De Sousa; Luciana Lassance; Kayla Patterson-Beaumont; Maggy Gamache;

Elisabeth Lafleur; Estelle Piché; Deziray De Sousa; Luciana Lassance; Kayla Patterson; Estelle Piché; Elisabeth Lafleur; Andréanne Fortin;

Stéphanie Pelletier - professionnelle de recherche; Deziray De Sousa; Elisabeth Lafleur; Angélique Brun; Samuelle Lalancette; Kayla Patterson;

Shanie Desrosiers; Luciana Lassance; Juliette Marcil-Tranquil; Eugénie Lebrun; Maggy Gamache; Justine Lahaie-Gagnon; Clara de Coetlogon

Claveau

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel qu'approuvé par le CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiqués rapidement au comité.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiquée au comité. Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide jusqu'au **31 juillet 2025**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis dans les trois mois qui précèdent la date d'échéance du certificat.

Gabrielle Lebeau
Coordonnatrice du CIEREH

Pour Yanick Farmer, Ph.D.

Professeur
Président

Signé le 2024-07-24 à 14:07

Annexe B: Formulaire de consentement



Toi et moi, jour après jour

Formulaire d'information et de consentement

Chercheur responsable : Alison Paradis, Ph.D., Université du Québec à Montréal

Membres de l'équipe : Mylène Fernet, Ph.D., Université du Québec à Montréal
 Martine, Hébert Ph.D., Université du Québec à Montréal
 Tinneke Van Camp, Ph.D., Université de l'état de Californie, Fresno
 Stéphanie Pelletier, M.A., Université du Québec à Montréal
 Andréanne Fortin, B.Sc., Université du Québec à Montréal
 Noémie D'Amours, Université du Québec à Montréal
 Elisabeth Lafleur, Université du Québec à Montréal
 Angélique Brun, Université du Québec à Montréal
 Lila Ourari, Université du Québec à Montréal

Coordonnatrice : Deziray De Sousa, B.Sc., coordo@lefac.net, (514) 987-3000 #4950

Financement : Développement Savoir du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH)

Objectifs du projet

L'objectif est de mieux comprendre comment les adolescents abordent les conflits dans leur relation amoureuse. Nous voulons connaître ce que tu penses peu importe si ton.ta partenaire et toi avez des conflits.

Pour participer

Tu dois être âgé.e de 14 à 19 ans, être en couple depuis au moins 1 mois, ne pas cohabiter avec ton.ta partenaire et ne pas avoir d'enfant à ta charge. Tu dois aussi avoir accès à Internet, car tu devras répondre à des questionnaires en ligne via un lien que nous t'enversons par SMS¹.

Ta participation à cette recherche se fera en deux étapes :

- 1) Tu devras répondre à un questionnaire initial en ligne d'une durée de 30 à 45 minutes.
- 2) Ensuite, durant 21 jours (3 blocs de 7 jours consécutifs répartis sur 5 semaines), tu devras remplir chaque soir un court questionnaire en ligne d'une durée d'environ 12 minutes. Le questionnaire quotidien portera sur les échanges que tu auras eus avec ton.ta partenaire durant la journée. Tu devras y répondre entre 22h et 9h le lendemain

¹Si tu n'as pas de cellulaire, nous pouvons te faire parvenir le lien d'accès par courriel.

Les frais standards de ton forfait cellulaire sont applicables pour les données mobiles et SMS

matin. Pendant le projet, un.e assistant.e de recherche fera un suivi avec toi par téléphone aux jours 2 et 7 de chaque bloc ainsi qu'au jour 8 du 3^e bloc

**Tous les questionnaires sont confidentiels et doivent être remplis individuellement. Tu peux en parler de manière générale avec ton.ta partenaire, mais tu ne dois jamais partager tes réponses.*

Avantages

Tu pourrais en apprendre plus sur toi, réfléchir à ta relation de couple et faire le point sur des aspects importants de ta vie. Éventuellement, le projet permettra d'améliorer les interventions et de mieux répondre aux besoins des gens en couple. Si tu le désires, tu pourras recevoir par courriel un résumé des principaux résultats de l'étude et en apprendre davantage sur les relations amoureuses saines.

Risques et inconvénients

Certaines questions quotidiennes pourraient te rappeler des épisodes désagréables de ta vie, notamment des expériences de violence ou coercition sexuelle dans ton couple. Si tu ressens le besoin de parler à quelqu'un d'une expérience difficile, tu pourras communiquer avec l'équipe de recherche qui te remettra une liste des ressources disponibles. Cette information est également disponible sur notre site web. Tu peux aussi choisir de ne pas répondre à une question ou à mettre fin à ta participation en tout temps.

Compensation

Tu pourrais recevoir jusqu'à 90\$ en participant à ce projet (en personne ou par transfert *Interac*). Tu recevras 6\$ lorsque tu auras rempli le questionnaire initial. Tu recevras aussi une moyenne de 4\$ (3\$ la 1^{ère} sem., 4\$ la 2^e sem., 5\$ 3^e sem.) pour chaque questionnaire quotidien que tu auras rempli au complet dans le temps demandé : entre 22h et 9h le lendemain matin. Ta compensation financière te sera versée le 1^{er} ou le 15 du mois suivant la fin de ta participation. De plus, si tu remplis au minimum 18 des 21 questionnaires quotidiens, tu auras la chance de gagner un certificat cadeau d'une valeur de 250\$ échangeable dans un centre commercial de ton choix. La personne gagnante sera contactée par SMS ou par courriel dans la semaine suivant le tirage qui aura lieu à la fin de l'étude.

Responsabilité des chercheurs

En acceptant de participer à ce projet, tu ne renonces à aucun de tes droits prévus par la loi. De plus, tu ne libères pas les chercheurs de leur responsabilité légale et professionnelle advenant une situation qui causerait préjudice. Ainsi, si les chercheurs considèrent que ta vie ou celle de quelqu'un d'autre est en danger, ils te parleront de cette situation et pourront être amenés à dévoiler cette situation aux autorités concernées.

Confidentialité

Tes réponses seront conservées de manière **entièrement confidentielle** et seront automatiquement transmises à une base de données sécurisée. Ton nom ne sera jamais inscrit dans les bases de données et seul un code d'accès personnel sera associé à tes réponses. Uniquement les membres de l'équipe de recherche auront accès aux renseignements permettant de t'associer à ton code d'accès. Ces personnes sont tenues au respect de la confidentialité des

informations consultées. Aucune information permettant de t'identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée.

Participation volontaire et droit de retrait

Ta participation à ce projet est volontaire, tu es libre d'y mettre fin en tout temps sans conséquence et sans avoir à te justifier. Tu n'auras alors qu'à arrêter de répondre et à fermer le questionnaire en ligne. Advenant que tu te retires du projet de recherche, nous te demanderons si tu nous autorises à ce que les données déjà recueillies soient conservées. Si tu refuses, celles-ci seront détruites.

Conservation des données

Les données seront rendues anonymes et conservées dans une banque de données informatisées protégée par mot de passe. Tes données de recherche seront conservées pendant 5 ans après la dernière publication des résultats. Chaque demande concernant l'utilisation des données devra être approuvée par la chercheuse principale de l'étude. Dans aucun cas les données permettant l'identification des participants ne seront transmises.

Personnes-ressources : Si tu as des questions concernant, n'hésite pas à nous contacter :

La chercheuse principale, Alison Paradis : paradis.alison@uqam.ca ou (514) 987-3000 poste 3956

La coordonnatrice, Deziray De Sousa : coordo@lefac.net ou (514) 987-3000 poste 4950

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a approuvé ce projet et en assure le suivi. Pour toute information tu peux communiquer avec le coordonnateur du Comité au numéro (513) 987-3000 poste 7753 ou par courriel à l'adresse : ciereh@uqam.ca. Pour toute question concernant tes droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si tu as des plaintes à formuler, tu peux communiquer avec le bureau de la protectrice universitaire de l'UQAM. Courriel : ombudsman@uqam.ca; Téléphone : (514) 987-3151.

Remerciements : Ta collaboration est très importante. Merci beaucoup pour ta participation!

Consentement du participant : Je reconnais avoir lu le présent formulaire de consentement. Je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique. Je confirme avoir eu le temps nécessaire pour réfléchir à ma décision de participer. Je reconnais avoir eu la possibilité de contacter le responsable du projet (ou son délégué) afin de poser toutes les questions concernant ma participation et que l'on m'a répondu de manière satisfaisante. Je comprends que je peux me retirer du projet en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner. Je consens volontairement à participer à ce projet de recherche.

Je consens volontairement à participer à ce projet de recherche.

Oui Non

Signature : _____

Date : _____

Nom (lettres moulées) : _____

Pour l'envoi des questionnaires, inscrit ton numéro de cellulaire et/ou ton adresse courriel :

Numéro de cellulaire : _____

Adresse courriel : _____

Il est possible que nous souhaitions utiliser tes données dans d'autres projets de recherche similaires.

Tu es libre de refuser cette utilisation secondaire.

J'accepte que mes données puissent être utilisées dans d'autres projets de recherche

Oui Non

J'accepte d'être contacté pour être invité à participer à d'autres projets de recherche dans le futur.

Oui Non

J'aimerais recevoir un résumé des principaux résultats de l'étude à la fin du projet

Oui Non

Déclaration du chercheur principal (ou de son délégué) : Je, soussigné, déclare avoir expliqué les objectifs, la nature, les avantages, les risques du projet et autres dispositions du formulaire d'information et de consentement et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature : _____

Date :

Nom (lettres moulées) :

Annexe D : Relationship Quality Inventory for Adolescents (RQI-A; Fortin et al., 2022)

Indique à quel point tu es d'accord avec chacun des énoncés suivants dans ta relation avec [...].

Fortement en désaccord	En désaccord	Ni en accord ni en désaccord	En accord	Fortement en accord
1	2	3	4	5

	1	2	3	4	5
1. Ma relation est vraiment importante pour moi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. En général, nous nous entendons bien, peu importe la situation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. J'aimerais que ma relation dure longtemps.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Je suis heureux-se dans ma relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Je suis prêt-e à faire des efforts pour préserver ma relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Nous nous comprenons, sans avoir besoin de tout se dire.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Je m'investis dans ma relation malgré les difficultés rencontrées.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. Je suis satisfait-e de ma relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. Ma relation n'est pas toujours parfaite, mais elle en vaut la peine.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. Ma relation correspond à mes attentes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Annexe E : Relational Skills Inventory for Adolescents (RSI-A ; Fortin et al., 2021)

Indique à quelle fréquence tu adoptes les comportements suivants dans ta relation avec [...].

Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
1	2	3	4	5

	1	2	3	4	5
1. Je discute de mes préoccupations et de mes problèmes avec [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Je suis présent-e pour [...], peu importe la situation pour laquelle il-elle pourrait avoir besoin de moi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Quand je suis avec [...], j'agis en accord avec mes sentiments, mes besoins et mes attentes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Je ne passe plus assez de temps avec mes ami-es depuis que je suis en relation avec [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Je vérifie comment [...] se sent si je crois avoir blessé ses sentiments.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Je reconnais mes forces tout comme mes faiblesses dans ma relation avec [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. J'aide [...] à trouver des solutions pour faire face à ses difficultés.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. Je prends le temps de faire des activités que j'aime en dehors de ma relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. Je le dis à [...] quand il-elle a blessé mes sentiments.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. J'ai de la difficulté à être présent-e pour [...] lorsqu'il-elle vit des moments difficiles.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. Je prends en considération mes propres besoins lorsque je dois prendre des décisions concernant ma relation avec [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. Je poursuis mes projets et mes buts futurs en dehors de ma relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. Je réconforte [...] quand il-elle en a besoin.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. J'exprime à [...] ce qui me déplaît ou ne me convient pas dans notre relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. J'aide [...] à traverser des moments difficiles.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. J'entretiens mes propres amitiés en dehors de ma relation avec [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Annexe F: Conflict in Adolescent Dating Relationships Inventory (CADRI; Wolfe et al., 2001; Bourassa et al., 2005).

Au cours des 12 derniers mois, indique combien de fois les situations suivantes sont arrivées durant un conflit ou une chicane avec [...].

Jamais	Rarement (1 à 2 fois)	Quelques fois (3 à 5 fois)	Souvent (6 fois ou plus)
1	2	3	4

	1	2	3	4
1. J'ai touché [...] sexuellement quand il.elle ne le voulait pas.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a touché sexuellement quand je ne le voulais pas.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. J'ai essayé d'éloigner ses ami.e.s de lui.elle.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] a essayé d'éloigner mes ami.e.s de moi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. J'ai fait quelque chose pour que [...] soit jaloux.se.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] a fait quelque chose pour que je sois jaloux.se.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. J'ai détruit ou menacé de détruire quelque chose de valeur auquel [...] tenait.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] a détruit ou menacé de détruire quelque chose de valeur auquel je tenais.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. J'ai ramené sur le sujet quelque chose de mauvais que [...] a fait dans le passé.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] a ramené sur le sujet quelque chose de mauvais que j'ai fait dans le passé.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. J'ai lancé quelque chose à [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a lancé quelque chose.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. J'ai dit des choses à [...] juste pour le.la mettre en colère.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a dit des choses juste pour me mettre en colère.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. Je lui ai parlé sur un ton hostile et méchant.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a parlé sur un ton hostile et méchant.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. J'ai forcé [...] à avoir des relations sexuelles même s'il.elle ne le voulait pas.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a forcé à avoir des relations sexuelles même si je ne le voulais pas.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. J'ai menacé [...] dans le but d'avoir une relation sexuelle avec lui.elle.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a menacé dans le but d'avoir une relation sexuelle avec moi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. Je l'ai insulté afin de l'humilier.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a insulté afin de m'humilier.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. J'ai embrassé [...] même quand il.elle ne voulait pas.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a embrassé même quand je ne voulais pas.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. J'ai dit des choses à ses ami.e.s afin de les détourner de lui.elle.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] a dit des choses à mes ami.e.s afin de les détourner de moi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. J'ai ridiculisé ou ri de [...] devant les autres.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a ridiculisé ou a ri de moi devant les autres.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. J'ai suivi [...] afin de savoir où et avec qui il.elle était.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a suivi afin de savoir où et avec qui j'étais.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. J'ai blâmé [...] pour le problème.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a blâmé pour le problème.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
17. J'ai frappé [...] ou je lui ai donné un coup de pied/poing.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a frappé ou m'a donné un coup de pied/poing.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18. J'ai accusé [...] d'avoir flirté avec un.e autre gars/fille.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

[...] m'a accusé d'avoir flirté avec un.e autre gars/fille.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
19. J'ai délibérément essayé de faire peur à [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] a délibérément essayé de me faire peur.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
20. J'ai donné une claque à [...] ou je l'ai tiré par les cheveux.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a donné une claque ou m'a tiré les cheveux.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
21. J'ai menacé de blesser [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] a menacé de me blesser.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
22. J'ai menacé [...] de mettre fin à la relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a menacé de mettre fin à la relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
23. J'ai menacé de frapper ou de lancer un objet à [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] a menacé de me frapper ou de me lancer un objet.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. J'ai poussé, secoué ou brassé [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] m'a poussé, secoué ou brassé.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25. J'ai répandu des rumeurs sur [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
[...] a répandu des rumeurs sur moi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Annexe G : Échelle des tactiques de contrôle des adolescent.es (ETCA; De Sousa et al., en révision)

À quelle fréquence toi et [...] avez-vous dit ou fait les choses suivantes au cours des 12 derniers mois ?

Jamais	Rarement (1 à 2 fois)	Quelques fois (3 à 5 fois)	Souvent (6 fois ou plus)
1	2	3	4

	1	2	3	4
1. J'ai fait attention de ne pas contrarier [...], car je craignais son mauvais caractère.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. [...] a fait attention de ne pas me contrarier, car il.elle craignait mon mauvais caractère.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. [...] m'a empêché d'établir des relations avec les gens qui m'entourent.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. J'ai empêché [...] d'établir des relations avec les gens qui l'entourent.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Quand nous avons eu un désaccord, [...] m'a imposé son point de vue.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Quand nous avons eu un désaccord, j'ai imposé mon point de vue à [...].	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. [...] s'est fâché.e quand je suis sorti.e avec mes ami.e.s sans lui.elle (p. ex. à un party ou un souper).	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. Je me suis fâché.e quand [...] est sorti.e avec ses ami.e.s sans moi (p. ex. à un party ou un souper).	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. [...] m'a fait sentir coupable en me blâmant pour tous les problèmes dans notre relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. J'ai fait sentir [...] coupable en le.la blâmant pour tous les problèmes dans notre relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. [...] s'est fâché.e contre moi parce que j'ai passé du temps avec une personne qu'il.elle n'aimait pas ou dont il.elle était jaloux.se.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. Je me suis fâché.e contre [...] parce qu'il.elle a passé du temps avec une personne que je n'aimais pas ou dont j'étais jaloux.se.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. [...] m'a ignoré pour me faire sentir coupable et que je change mon comportement.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. J'ai ignoré [...] pour qu'il.elle se sente coupable et qu'il.elle change son comportement.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. [...] a décidé qui je pouvais ou ne pouvais pas voir.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. J'ai décidé qui [...] pouvait ou ne pouvait pas voir.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
17. J'ai craint que si je contrariais [...], il.elle allait mettre fin à notre relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18. [...] a craint que s'il.elle me contrariait, j'allais mettre fin à notre relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
19. [...] m'a fait sentir coupable de passer du temps avec mes ami.e.s ou ma famille plutôt qu'avec lui.elle.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
20. J'ai fait sentir [...] coupable de passer du temps avec ses ami.e.s ou sa famille plutôt qu'avec moi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
21. Pour avoir ce qu'il.elle voulait, [...] a menacé de mettre fin à notre relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
22. Pour avoir ce que je voulais, j'ai menacé [...] de mettre fin à notre relation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

23. [...] m'a dit que je ne passais pas assez de temps avec lui.elle pour que je me sente mal.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. J'ai dit à [...] qu'il.elle ne passait pas assez de temps avec moi pour qu'il.elle se sente mal.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>